

36. AUGUSTINE, *Homelies on the Gospel of John 41-124*, translation Edmund Hill, edited and with an annotated introduction by Allan D. Fitzgerald, Hyde Park, N.Y. : New City Press, 2020 (The Works of Saint Augustine, III, 13), 599 pages.

Ce second volume achève la traduction anglaise des *Tractatus* sur l'Évangile de Jean, dont la première partie avait été publiée en 2009. Le lecteur corrigera, sur la page de titre, le numéro de la série (III/13, et non I/13), et trouvera l'introduction à ces sermons sur Jean dans le premier volume (III/12). Le sommaire du second volume a été simplifié : seuls sont indiqués les numéros des *Tractatus*, et non, comme dans le premier, les sous-titres insérés dans le texte par le traducteur. Les notes, réduites au strict nécessaire, n'entravent pas la lecture : la littérature secondaire en est bannie ; sont indiquées seulement la datation et la localisation, les citations bibliques, ainsi que des renvois, fort utiles, aux passages augustiniens parallèles, spécialement dans d'autres *Tractatus*. Deux index complètent le volume : ils recensent les citations scripturaires et un grand nombre de thèmes, de réalités et de personnages bibliques mentionnés dans les *Tractatus*. C'est dire à la fois que ce volume ne remplace pas le travail de Marie-François Berrouard dans la « Bibliothèque augustinienne » (vol. 71-75), mais qu'il offrira aux lecteurs anglophones un accès bienvenu à cette œuvre homilétique et exégétique majeure.

52. LOMIENTO (Vincenzo), *La parola fra eternità e tempo. Il libro XI delle Confessioni di Agostino = Auctores nostri*, 23, 2020, 244 pages.

L'A. offre un commentaire thématique de *Conf.* 11 organisé autour du paradoxe de la parole/Parole, située entre le temps et l'éternité. L'axe de lecture est particulièrement bien choisi, puisque, en *Conf.* 11, Aug. glisse d'une parole humaine au service de la narration, à la contemplation de la Parole de Dieu. Un état de l'art nourri (p. 13-42) retrace l'évolution des recherches sur ce livre charnière des *Conf.* L'A. en présente ensuite la structure (p. 43-79), qu'il approfondit à travers un commentaire linéaire dans les quatre chapitres suivants. Dans l'exorde (*Conf.* 11, 1, 1 – 11, 2, 4), la parole est associée à la confession pour décrire un changement : en *Conf.* 1-9, la confession était éclatée dans le récit de différents faits pour narrer la dispersion de l'âme ; désormais, elle se centre sur la méditation de l'Écriture pour exprimer le recueillement de l'âme. La section sur la création (*Conf.* 11, 3, 5 – 11, 13, 16) oppose à la parole humaine, temporelle, le Verbe éternel par qui Dieu a tout créé. La première partie, exégétique, explore la signification de Gn 1, 1 (*Conf.* 11, 3, 5 – 11, 9, 11) ; la seconde partie, philosophique, montre qu'il est inapproprié de se demander ce que Dieu faisait avant la création, puisque la créature qu'est le temps n'avait pas encore été créée (*Conf.* 11, 10, 12 – 11, 13, 16). Dans la section sur le temps (*Conf.* 11, 14, 17 – 11, 28, 38), le thème de la parole apparaît à la fin à travers l'opposition entre syllabes brèves et longues dans l'hymne ambrosien *Deus creator omnium* ; Aug. revient également sur l'opposition entre la parole éphémère de l'homme et le Verbe qui demeure. L'épilogue (*Conf.* 11, 29, 39 – 11, 31, 41) invoque le Verbe éternel, présenté comme la main droite dans laquelle Dieu recueille l'âme qui se disperse dans la multiplicité. Les analyses linéaires sont menées avec finesse et précision ; le respect de l'axe choisi permet d'éviter l'écueil majeur de ce genre d'exercice : la dispersion dans le détail. Enfin, un index des auteurs anciens facilite le repérage dans l'ouvrage.

56. CHABI (Kolawole), *Augustin prédicateur de la Trinité. La Trinité dans l'histoire du salut et dans la vie du chrétien selon ses Sermones ad populum*, présentation de Nello Cipriani OSA, Roma – Firenze : Institutum Patristicum

Augustinianum – Nerbini International, 2021 (Studia Ephemeridis Augustinianum ; 159), 554 pages.

La recherche actuelle sur les sermons d'Augustin s'attache spécialement à mettre en lumière et à expliquer les particularités de la prédication par rapport aux lettres et aux traités : c'est le cas par exemple de A. Dupont, *Gratia in Augustine's Sermones ad Populum during the Pelagian Controversy. Do Different Contexts Furnish Different Insights ?*, Leyde – Boston, 2013, ou de M. Pauliat, *Augustin exégète et prédicateur dans les Sermons sur Matthieu*, Paris, 2020. Tel est aussi l'objectif du présent ouvrage, fruit d'une thèse de doctorat soutenue à l'Institutum Patristicum Augustinianum (Rome), préparée sous la direction de N. Cipriani, qui signe d'ailleurs la préface du présent volume. L'A. entend renouveler notre connaissance de la théologie trinitaire aug. à partir des *Sermones ad populum*, objectif que, disons-le immédiatement, il remplit pleinement.

En dépit d'une matière dense et dispersée – la Trinité est mentionnée dans de nombreux sermons différents –, l'organisation de l'ouvrage est limpide ; en dépit de sa longueur, jamais le lecteur n'y est perdu.

La partie 1 (p. 39-132) fait le point sur les débats théologiques contemporains autour du *De Trinitate*. Sont regroupés dans le chapitre 1 les critiques à la théologie trinitaire du traité augustinien (par de Régnon, Couget, Portalié, Schmaus, Rhaner, Moltmann, Barth...) : en commençant le *De Trinitate* par la question de l'unité de l'essence divine, en développant ensuite les similitudes psychologiques, en négligeant l'Incarnation de la deuxième Personne comme moyen de la Révélation trinitaire, en ignorant l'insistance des Cappadociens sur la dimension sociale de la Trinité, Augustin aurait contribué à présenter la doctrine trinitaire de manière abstraite, sans influence sur le réel. L'A. propose dans le chapitre 2 une réévaluation de ces critiques (grâce à Studer, Barnes, Lafont...), en prenant en compte l'objectif affiché de l'évêque d'Hippone dans le *De Trinitate*, les destinataires de l'œuvre, ses sources, et enfin les catégories rhétoriques à travers lesquelles il s'exprime.

La partie 2 (p. 133-210) analyse la valeur de la prédication ancienne en général, et des *Sermones ad populum* d'Aug. en particulier, comme « véhicule de transmission d'enseignement doctrinal ». Le chapitre 3 présente les prédécesseurs d'Aug., puis les sermons aug. (langue, types de sermons, style, destinataires immédiats, transmission). Il est heureux qu'un théologien ait pris la peine de présenter les questions complexes liées à la tradition manuscrite des sermons, même s'il n'est pas certain que l'importance des modifications médiévales ait été pleinement mesurée ; l'A. se fonde principalement sur les travaux sûrs mais anciens de Dom Verbraken ; les apports décisifs de F. DOLBEAU, « Longueur et transmission des sermons d'Augustin au peuple : un examen des sermons pour l'Épiphanie et *De sanctis* », *RBén* 127, 2017, p. 5-27, n'ont par exemple pas été intégrés. Le chapitre 4 montre ensuite que la liturgie était un lieu théologique propice à l'enseignement doctrinal. Le lecteur rompu à la prédication augustinienne ne trouvera guère de nouveauté dans ces pages qui abordent la spiritualité du prédicateur, serviteur de la Parole, condisciple avec ses frères de l'unique Maître, mais il abordera la partie 3, qui constitue le cœur de l'ouvrage, fort d'une synthèse suggestive et sûre sur la nature et les enjeux de la prédication aug.

La partie 3 (p. 211-472) rassemble méticuleusement les passages sur la Trinité répartis dans les *Sermones ad populum*. Ces données sont classées en trois catégories, auxquelles correspondent les trois derniers chapitres. Il faut louer l'importance que l'A., aussi souvent que possible, accorde à la chronologie des sermons, et ce d'autant plus qu'elle fait souvent défaut dans les travaux théologiques. Le chapitre 5 montre l'évolution doctrinale d'Aug. au sujet de la nature de la Trinité. Le chapitre 6 aborde la révélation de la Trinité dans l'histoire, à partir des exposés homilétiques sur la vie intra-trinitaire, les missions divines et les similitudes. Enfin, le chapitre 7 évoque la présence de la Trinité dans la vie des chrétiens, comme nourriture, secours, pasteur ou encore fin des

chrétiens. Si le *De Trinitate* pouvait prêter le flan à des critiques parce qu'il décrirait une Trinité détachée de l'histoire, les *Sermons au peuple* montrent que le pasteur a ancré tout le vécu chrétien dans le mystère trinitaire. Aug. y articule la doctrine à la vie concrète des chrétiens, exposant à maintes reprises comment la Trinité est à l'œuvre dans l'histoire, dans l'Église et dans l'existence de chacun. La vie chrétienne est, selon Aug., essentiellement trinitaire (cf. S. 161, 7), et la contemplation de la Trinité est la fin de toute vie chrétienne.

La bibliographie fournie permet néanmoins de mesurer que l'A. n'a pas toujours tiré profit des dernières éditions critiques publiées au *Corpus christianorum* (spécialement les volumes 41Aa et 41Ab sur les *Sermons sur Matthieu*, et les volumes 41Ba et 41Bb sur les *Sermons sur les Épîtres pauliniennes*). Trois indices (Écriture, auteurs anciens, œuvres augustinienes) facilitent heureusement l'utilisation de cette somme. Sans doute l'A. aurait-il pu gommer ce qu'une thèse peut avoir de trop académique : par exemple, les expressions récurrentes renvoyant à la progression de la recherche (ex : « nos recherches nous ont permis de découvrir que... », p. 226) auraient gagné à être évacuées de la publication. L'une ou l'autre hésitation syntaxique auraient également pu être corrigées (ex : « l'objectif était à montrer que... », p. 473). C'est somme toute fort peu : il convient surtout de saluer l'ampleur du travail accompli, sa précision et sa rigueur méthodologique, et d'appeler rapidement d'autres travaux du même genre, qui renouvellent à la fois notre connaissance d'Aug. théologien et d'Aug. prédicateur.

68. COURTRAY (Régis), L'amour des ennemis, perfection de l'amour fraternel dans les Homélies sur la première Épître de saint Jean d'Augustin—*Connaissance des Pères de l'Église*, 157, 2020, p. 41-51.

Dans ce numéro de *CPE* consacré à « La figure de l'ennemi », l'A. montre qu'Aug. présente l'amour des ennemis comme perfection de l'amour fraternel dans ses *ep. Io. tr.* Le thème est y appelé par une apparente contradiction entre 1 Jn 2, 10 (l'amour des frères) et Mt 5, 46 (l'amour des ennemis), qu'Aug. résout en démontrant qu'il s'agit d'aimer ses ennemis pour qu'ils deviennent des frères. En aimant ses ennemis, l'homme imite l'attitude divine, empreinte de miséricorde et d'espérance, devenant ainsi l'image du Dieu créateur. Pour parvenir à cet amour, Aug. propose une méthode progressive (amour des proches, puis des inconnus, et enfin des ennemis), fondée sur la prière et la miséricorde. Si, conformément aux objectifs de la revue, l'article n'apporte guère d'éléments nouveaux, il présente une synthèse sûre (basée sur les travaux solides de D. Dideberg et de J. Gallay) et agréable à lire, sur un thème central de la pensée aug.

81. EGUIARTE (A.), *The Psalms in Early Christian North Africa (200-430)*, dans: *Mayeutica* 45 (2019), 175-204.

L'A. présente le rôle des Psaumes chez Tertullien et Cyprien, puis dans la polémique entre « catholiques » (Optat de Milève) et « donatistes » (Parmenianus, Petilianus, Tyconius). Pour chaque auteur, il fait le point sur la version du texte biblique, puis sur les principaux versets psalmiques commentés et sur leurs interprétations, mettant en lumière l'importance des Psaumes dans la réflexion théologique de ces premiers auteurs nord africains. Contrairement à ce que le titre laissait espérer, Aug. n'est mentionné qu'incidemment, comme témoin du texte biblique donatiste de certains Psaumes (spécialement Ps 1 et Ps 2), qu'il prétend reprendre textuellement à ses adversaires.